

Kerivallan. Des lycéens réhabilitent les frayères

17 octobre 2009

Les terminales des Sciences techniques de l'agronomie et du vivant du lycée de Kerplouz avaient pris rendez-vous avec les bénévoles de la Gaule alréenne sur le ruisseau de Kerivallan en Brech'h, jeudi toute la journée, pour une mise en commun de leurs savoir-faire. L'objectif de cette rencontre était la construction de quinze «seuils», des barrages en pierres ou rondins, afin de favoriser les frayères des salmonidés (truites ou saumon), c'est-à-dire les endroits où ils vont déposer leurs oeufs. Les 21 lycéens ont déposé des blocs épars afin d'augmenter la capacité d'accueil en juvéniles et reproducteurs, mais également des graviers alluvionnaires pour éviter aux truites de se blesser.

Présence inhabituelle de gros specimens

Le but est de créer une dynamique pour une meilleure hydraulique augmentant les profondeurs, oxygénant l'eau et favorisant la faune et par conséquent la chaîne alimentaire. L'ouvrage représente 99 mètres sur ce ruisseau de sept kilomètres qui se jette en bas de Kerpallud, en aval du barrage de Tréauray. «Le ruisseau de Kerivallan est un ruisseau de première catégorie. On y pêche de très beaux spécimens dépassant les trente centimètres. Contrairement aux autres ruisseaux, les petites truites sont rares. Ce peuplement anormal s'explique à la fois par la présence de truites ayant vécu en milieu saumâtre, très riche en nourriture, et par un problème de reproduction. Il est même tout à fait possible que des truites de mer et des saumons remontent ce ruisseau pour se reproduire, il représente un fort potentiel piscicole. L'objectif étant de recréer un biotope, le choix s'est donc porté vers l'amont où la pente et le substrat sont les mieux adaptés», précise André Robbe, de La Gaule alréenne. Dès le mois de mars, les lycéens, qui effectuent ce travail dans le cadre d'un contrôle continu, pourront constater, dénombrer et interpréter les aboutissements de leurs efforts.

